

Zoltvany, Yves F. (ed.), *The French Tradition in America* (Documentary History of the United States, edited by Richard B. Morris), University of South Carolina Press, Columbia, South Carolina, 1969, XI-234 p.

Claude Galarneau

Volume 2, numéro 3, 1971

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700129ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700129ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Galarneau, C. (1971). Compte rendu de [Zoltvany, Yves F. (ed.), *The French Tradition in America* (Documentary History of the United States, edited by Richard B. Morris), University of South Carolina Press, Columbia, South Carolina, 1969, XI-234 p.] *Études internationales*, 2 (3), 493–493.  
<https://doi.org/10.7202/700129ar>

mais on ne sait pas finalement quelle est, pour lui, la nature de cet État, « sorti du système impérialiste » mais gouverné par « un politbureau omniscient », donc ne correspondant manifestement pas à sa conception du socialisme. Mais peut-être demandons-nous trop à un livre qui se veut avant tout d'actualité et qui, de l'aveu de l'auteur, ne saurait être complet ?

André P. DONNEUR

*Science politique,  
Université du Québec à Montréal.*

ZOLTIVANY, Yves F. (ed.), *The French Tradition in America (Documentary History of the United States*, edited by Richard B. Morris), University of South Carolina Press, Columbia, South Carolina, 1969, XI-234p.

Les collections de textes historiques ne seront jamais trop nombreuses pour les élèves du collège et de l'université et ce n'est pas aux Américains qu'on pourra en remonter sur ce point. On connaît leurs éditions sur l'histoire des États-Unis et sur l'histoire de l'Europe. Il y avait peut-être moins de textes sur l'histoire du Canada. C'est sans doute cette lacune que les Presses de l'Université de la Caroline du Sud ont voulu combler dans leur série : *Histoire documentaire des États-Unis*. Richard B. Morris, qui dirige la collection, a chargé Yves F. Zoltivany d'en préparer l'édition. Les six chapitres répartissent la matière selon la périodisation classique en histoire du Canada. À cela près que Y. Zoltivany a ajouté un chapitre qui couvre la période 1763-1810. Pourquoi a-t-il débordé la date habituelle de la Conquête ? On peut remarquer que le titre n'est pas celui qu'on aurait attendu : « le Régime français », mais bien *The French Tradition in America*. Les derniers paragraphes de l'introduction (p. 31-32) indiquent d'ailleurs que l'auteur voit les vrais changements socio-économiques s'opérer dans la première décennie du XIX<sup>e</sup> siècle en même temps que l'avènement des premiers leaders nationaux. Au reste, l'auteur présente une bonne synthèse de ces deux siècles d'histoire, discutant avec maîtrise les différentes interprétations des historiens. Ces trente pages

d'introduction donneront un bon fil conducteur à l'étudiant américain dans sa première rencontre avec l'histoire du Canada français.

Les textes comprennent, d'autre part, des pièces bien choisies sur la vie politique, sociale, économique et religieuse. On y trouve des morceaux classiques, comme certains articles de la capitulation de Montréal et les articles du traité de Paris. Chaque groupe de textes est précédé d'un commentaire original de l'auteur avec des dates et des renseignements précis ainsi que quelques titres d'articles ou de livres à lire, si l'on veut approfondir davantage la question. La plupart de ces textes sont extraits des grands recueils anglo-américains connus des érudits. Les autres textes sont traduits par l'éditeur.

On fera remarquer cependant que l'histoire culturelle est absente et que les textes choisis sont trop souvent « institutionnels », indiquant les intentions et les volontés des uns et des autres beaucoup plus que la réalité elle-même. Certes la capitulation de Montréal et le traité de Paris sont des événements très importants dans la vie politique canadienne, mais on aurait préféré un contrat d'apprentissage à la place de la Réglementation des métiers. Il est intéressant de savoir que l'Évêque défendait la danse, mais un bon témoignage sur la façon dont les Canadiens s'amusaient compléterait le tableau. Le récit de la bataille de Québec vue par Montcalm et Vaudreuil offre beaucoup moins d'intérêt que des pages de journal du curé, qui note au jour le jour, les misères de la ville pendant le siège.

Ces quelques remarques ne sauraient faire oublier que le livre de M. Zoltivany est bien fait, bien présenté et qu'il rendra service aux étudiants.

Claude GALARNEAU

*Histoire,  
Université Laval.*

LES CAHIERS DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC, *Fédéralisme et nations*, Les Presses de l'Université du Québec, 1971, 290p.

Au Canada et plus particulièrement au Canada de langue française, les études sérieuses sur le fédéralisme sont plutôt récentes, car